

*Carnet
de
souvenirs:
Les Charentes*



Manu

Carnet de souvenirs
Les Charentes



Manu

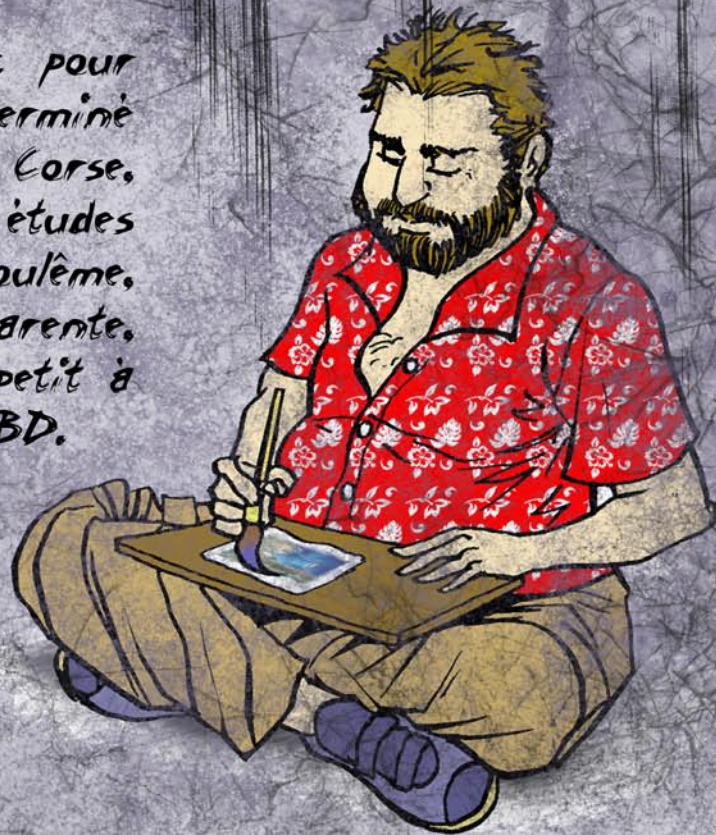
*à Catherine
un Amour de Charentaise,
Mon Amie*

5 octobre 1987 ! je me souviendrai toujours de cette date qui fut celle de mon entrée au beaux-arts d'Angoulême. Par contre je ne me souviens pas de toutes celles de mes "sorties" !...

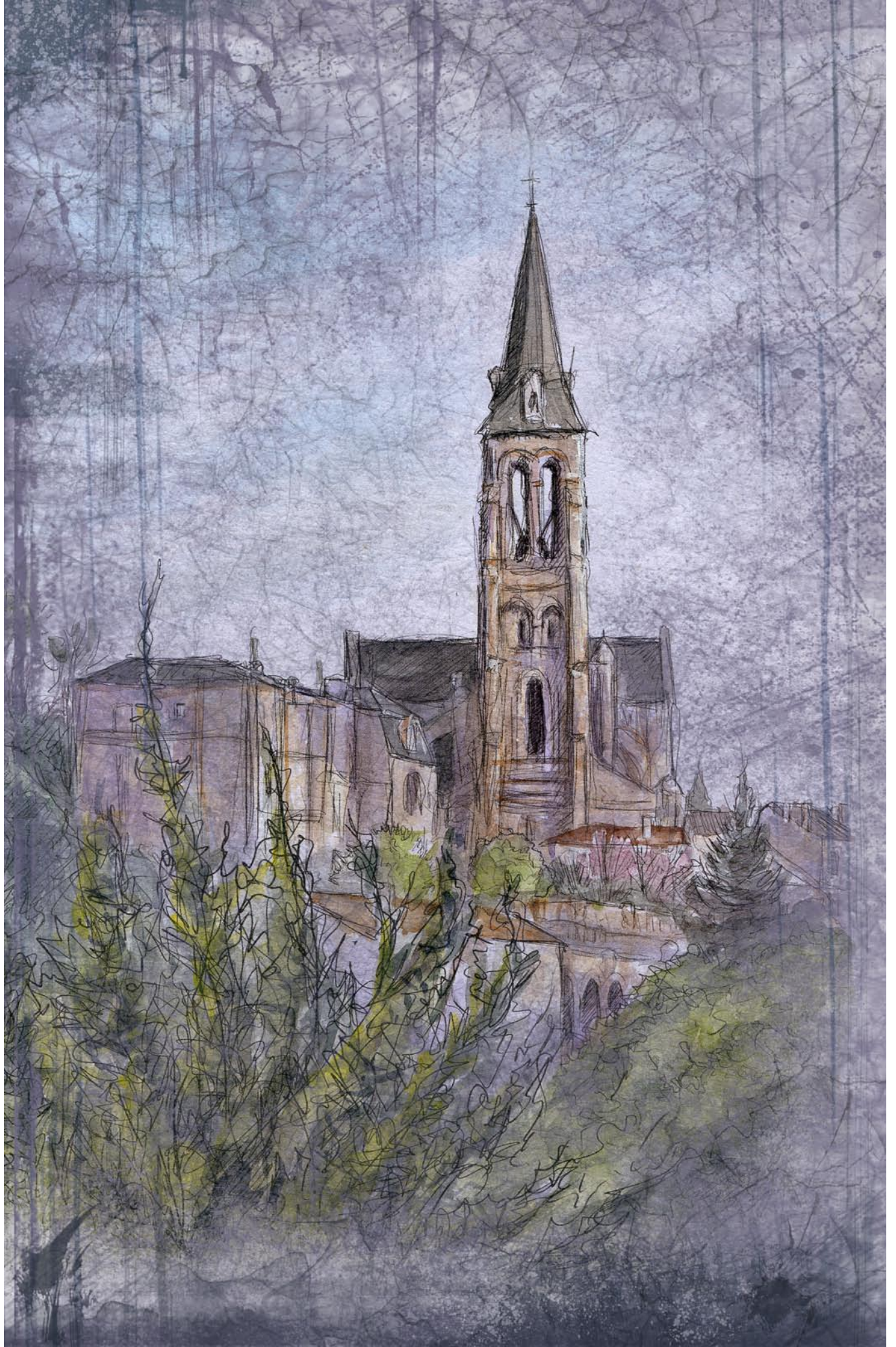
Je me revois encore avec mon jean, ma chemise, mon sweat, ma grosse doudoune de ski mi rouge mi gris et mes gants de cuir, alors que d'autres se baladaient juste avec un pull ou même en tee-shirt ! Je crevais de froid, mais c'était normal, je venais d'une Ile où, à la même date, on s'habillait déjà d'une chemise épaisse et d'une veste chaude tandis que d'autres à la plage continuaient à barboter ..



Je quittais donc pour un temps indéterminé le sud-est et la Corse, pour suivre mes études artistiques à Angoulême, capitale de la Charente, et qui devenait petit à petit celle de la BD.



Années de vie estudiantine loin de sa famille, mais aussi de celle que j'aimais à l'époque. Années où j'étais à la fois le touriste et l'habitant sédentaire. Beaucoup de continentaux ou métropolitains se sentent perdus quand ils arrivent dans une île, mais l'inverse existe aussi. Certes avant, j'avais passé 18 mois à Marseille intra muros, avec cette concentration de métissage foisonnante qui en fait un conglomérat méditerranéen et exotique, mais au milieu de tout ça il y avait la Corse. Alors, aussitôt arrivé en Charente, il y a eu aussitôt une première chose qui me manquait, et qui me manque toujours : l'accent ! L'accent chantant, l'accent prononcé, l'accent virvoltant jouant avec les mots, souvent tendres, qui cachent parfois aussi de belles "vacheries"... Plus de "oh Ma belle", plus de "peuchère", plus de "testa di cazzu", plus de "bien brave", plus de sourires dans la voix, plus de...sud.



Donc, dans ce froid matin du 5 octobre 1987
dans la cours des beaux arts d'Angoulême,
recroqueville sur moi même, je cherchais autant
la véritable chaleur physique qui rechaufferait
mon corps, que celle des mots chantants qui
entretiendraient la petite flamme de mon coeur...
Mais il n'y avait rien...
Rien...

Rien..

Rien.



Plus tard dans le temps, et assez rarement, un
grand sourire éclairait mon visage, un "étrangère"
de mon coin qui passait par là avec son accent,
illuminait enfin mes longues journées grises
Angoumoisines...



Aaaah le temps d'Angoulême!!!...combien de fois depuis que je suis arrivé en Charente et même maintenant, en ouvrant mes volets, je n'ai eu qu'une seule envie : les refermer et me recoucher immédiatement !!!!

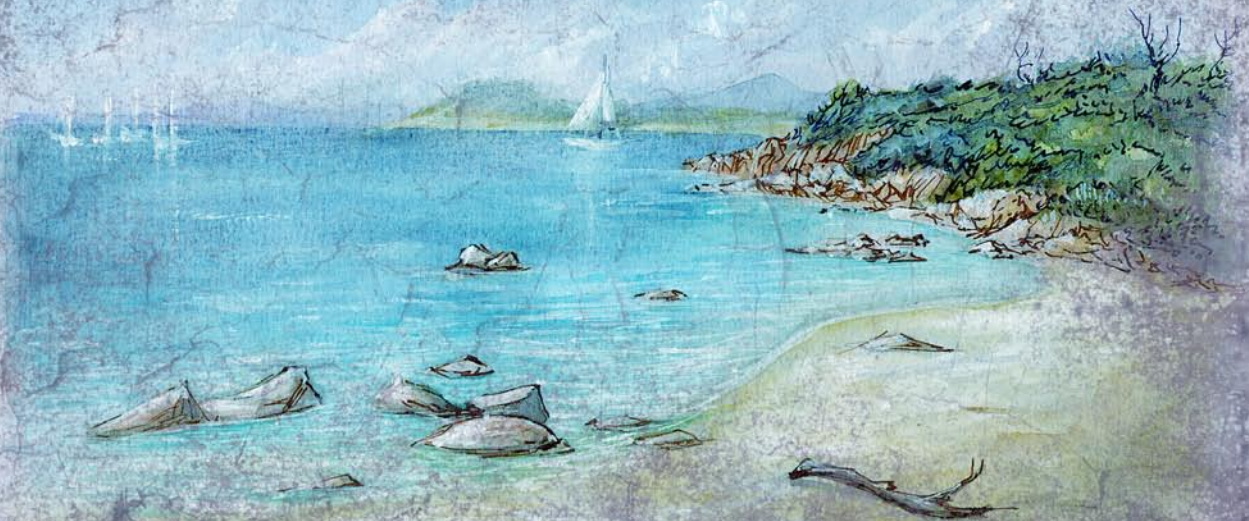
Bien sur dans le sud-est il ne fait pas toujours beau, mais en Charentes il y a souvent cette lumière bleue-gris blanchâtre qui fait mal aux yeux et encore plus au moral. Cette lumière qui donne envie de rien, juste de se réfugier dans un endroit plein de chaleur ou de bruit où l'alcool coule à flot.



Moi, je me réfugiais dans mon dessin et pour être exact dans mes aquarelles que je faisais de la Corse.



Avec le recul, je sais que si j'ai un "petit talent" dans l'aquarelle c'est bien parce que le temps d'Angoulême ne me donnait pas d'autre choix que celui de me perdre dans mes souvenirs ensoleillés de mon île lointaine et pourtant toujours si proche.



Toutefois, je sortais mon nez de mes aquarelles les jours d'orage au coucher du soleil ...

La beauté de la lumière orangée rasante sur les vertes prairies qui contrastait avec ce ciel indigo lourd, tendance gothique, m'offrait (et m'offre toujours) un plaisir artistique intense. Au fond de moi je me disais : comment pourrais je réussir à peindre cette lumière ?...

C'est quelques années plus tard, lors d'une exposition à Blois, que mon cher Maître J.W.M Turner me montra la voie avec son "papier bleu"...

A moi de prendre modestement le chemin qu'il m'avait ouvert...



Le blanc du ciel tomba cette année là sur la terre de Charente, couvrant d'une épaisse couette froide les murmures de la ville. Je me souvenais quelques mois plus tôt à Marseille de l'énorme pagaille, des jeunes de la ville qui pour la première fois s'amusaient dans la neige si souvent inaccessible pour eux. C'était alors une ville bruyante de rire, de coups de klaxon, et surtout de "bongs" caractéristiques dûs à des conducteurs marseillais découvrant qu'il est difficile de contrôler sa voiture sur une chaussée glacée, surtout dans des rues encombrées...

En Charente, rien de tout cela. Un lourd silence se développe sur tout le pays. On entend parfois un oiseau qui piaille, une voiture courageuse, possédant surtout une bonne paire de chaînes, qui passe au loin, mais sinon rien... plus de bruit, ou juste celui de mes dents cliquetant ou de mon souffle essayant de réchauffer mes bouts de doigts engourdis malgré mes gants.

Je découvris aussi, en même temps, la difficulté de marcher sur du verglas: je me remémorais alors avec joie la séquence de Bambi, lorsque ses petites pattes faisaient connaissance avec la glace...

Mais très vite, mon côté "artiste" reprenait sa place en admirant pour la première fois le givre sur les arbres et les gros morceaux de glace sur la rivière dérivant avec le courant.

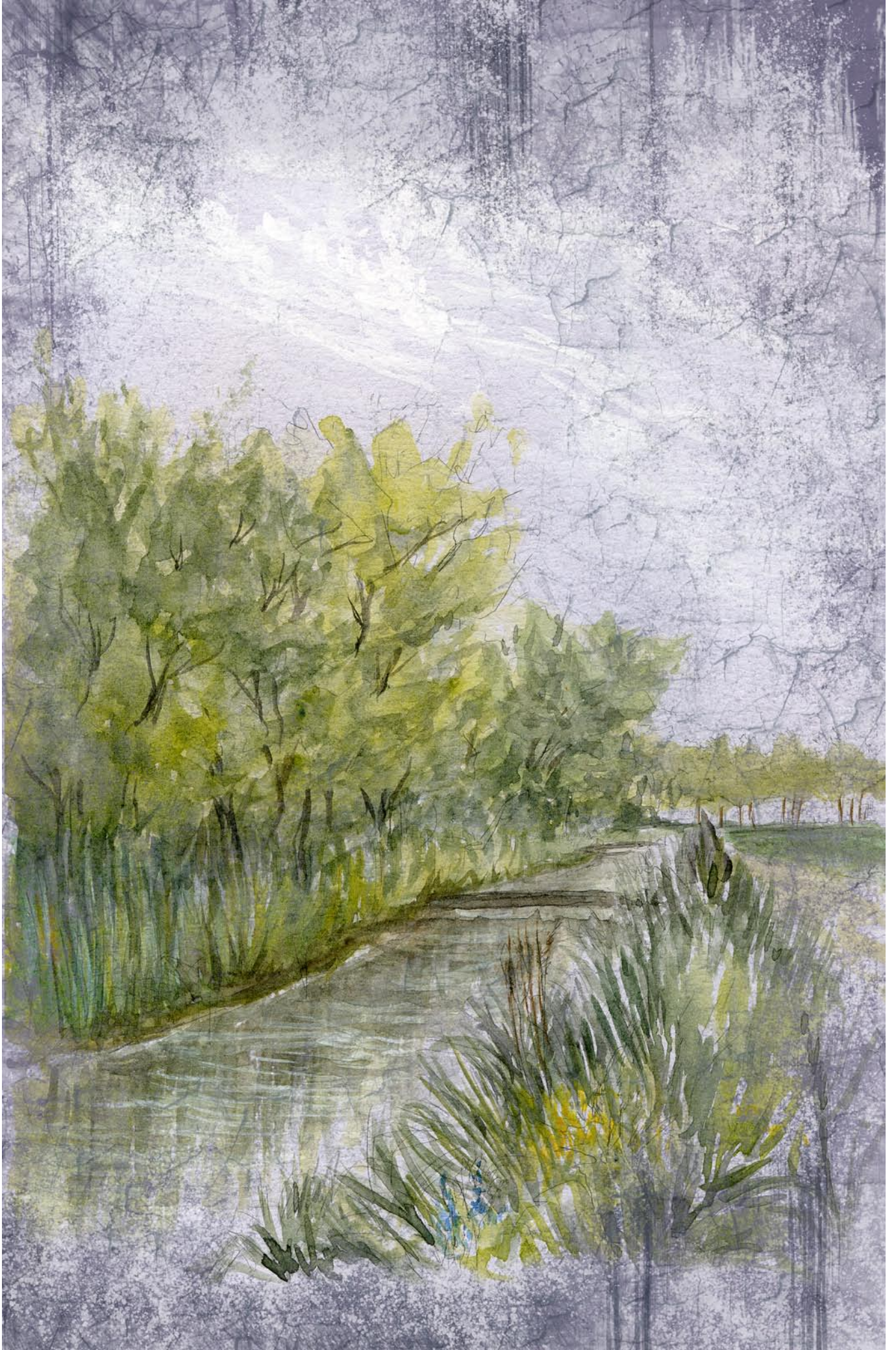
Depuis toujours, je me suis demandé pourquoi cette neige froide et parfois hélas mortelle rend les choses plus belles... à nos yeux!...

Peut être parce que la nature sur ce blanc immaculé telle sur une feuille blanche devient graphisme pur...



Je me souviendrai toujours de cet exercice, aux beaux-arts, mon prof de couleurs nous avait demandé, au mois de février : "faites-moi les 4 saisons avec les couleurs de la nature symbolisées par des petits carrés..." Je n'avais connu que le maquis Corse et son vert olive reconnaissable entre tous, et les forêts qui ne perdaient quasiment jamais leurs feuilles. Quand j'ai peint mes 4 saisons, les couleurs se rapprochaient toutes avec juste ce qu'il fallait de différences subtiles dans mes teintes. Je me suis fait engueulé par le prof alors que je ne comprenais même pas pourquoi! il me parlait d'automne avec des feuilles brunes et rouges, il me faisait un long discours sur le vert tendre au printemps et le givre bleu gris en hiver... pour lui, moi je n'avais fait qu'une saison l'été!...j'ai eu beau dire que c'était comme ça dans mon Ile, je n'ai eu que mépris. J'aurais alors pu me sentir bien seul.. lorsque j'ai appris qu'un autre élève d'une autre section avait fait exactement la même erreur que moi... il venait de la Réunion!!!...

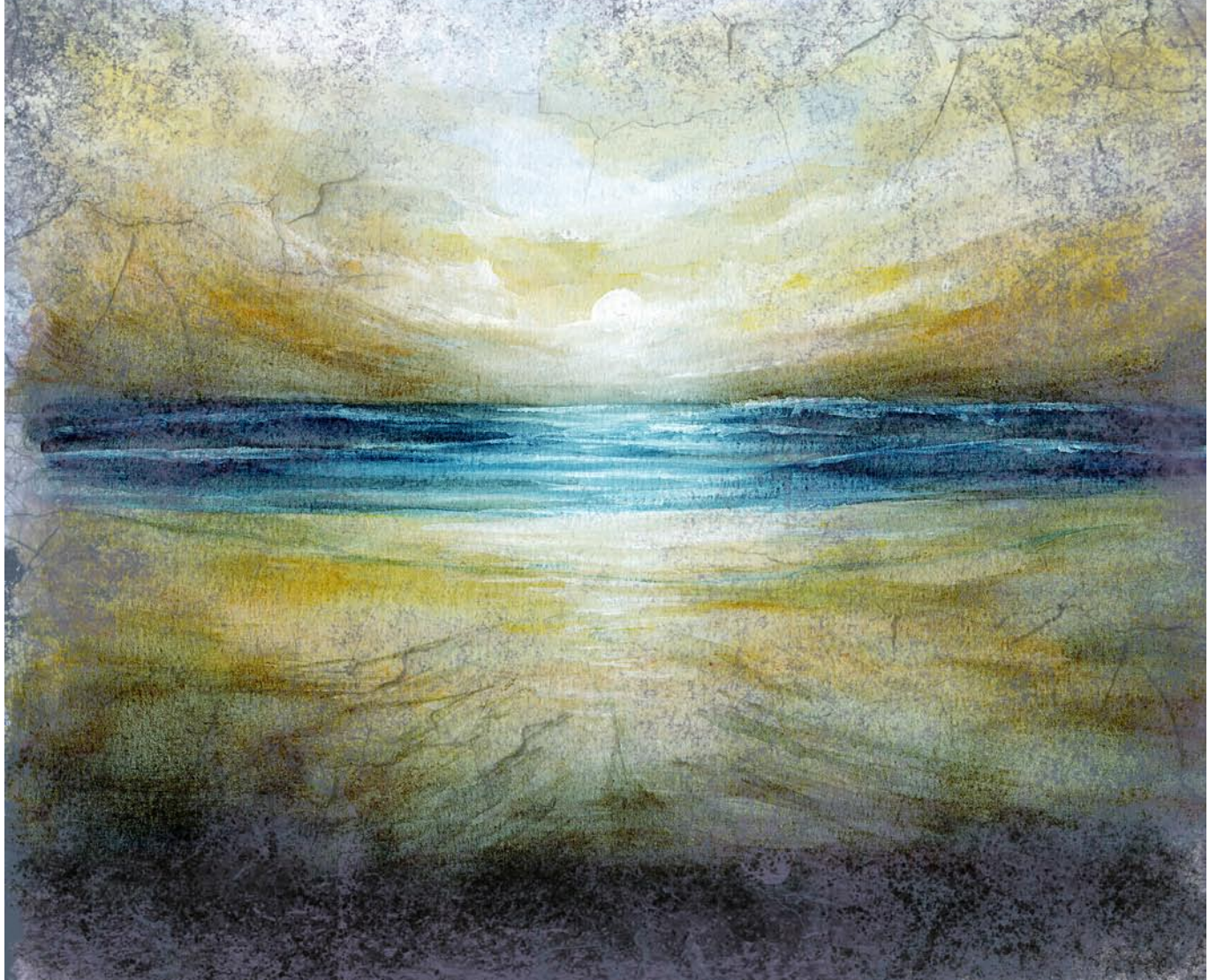




Pour quelqu'un qui vient d'un pays toujours vert, la découverte des quatre saisons est un choc!



L'automne et ses couleurs chatoyantes; l'hiver et ses tons blanchoyants et noirs; mais, plus que tout, la découverte du printemps ! J'avoue que c'est mon plus grand plaisir de découvrir ce vert des jeunes pousses, ses fleurs multicolores aux arbres qui sortent de leurs long sommeil et ce renouveau à la vie. Je pense que jusqu'au plus grand âge que j'atteindrai, j'assisterai toujours avec un bonheur émerveillé et sans cesse renouvelé, à la naissance du printemps. Je reste et resterai devant ce miracle le jeune homme étonné de 20 ans.



Je ne me souviens pas de la date, mais je pense que j'avais 22 ou 23 ans quand je découvris pour la première fois l'océan Atlantique! Ma sensation immédiate fut cette lourde odeur iodée et prenante, bien loin de ma petite mer Méditerranée plus suave et parfumée par les plantes qui la bordent. Puis il y avait la couleur, ce gris foncé et ce marron, bien loin de mes bleus outremer et surtout turquoise. En fait le seul turquoise que j'arrivai parfois à distinguer était dans ces rouleaux d'écume quand l'astre du jour les pénétrait de ses rayons. Je me revois escaladant ces dunes, puis, la mer s'étant éclipisée, parcourant cette large plage au sable fin pieds nus, les chaussures à la main.



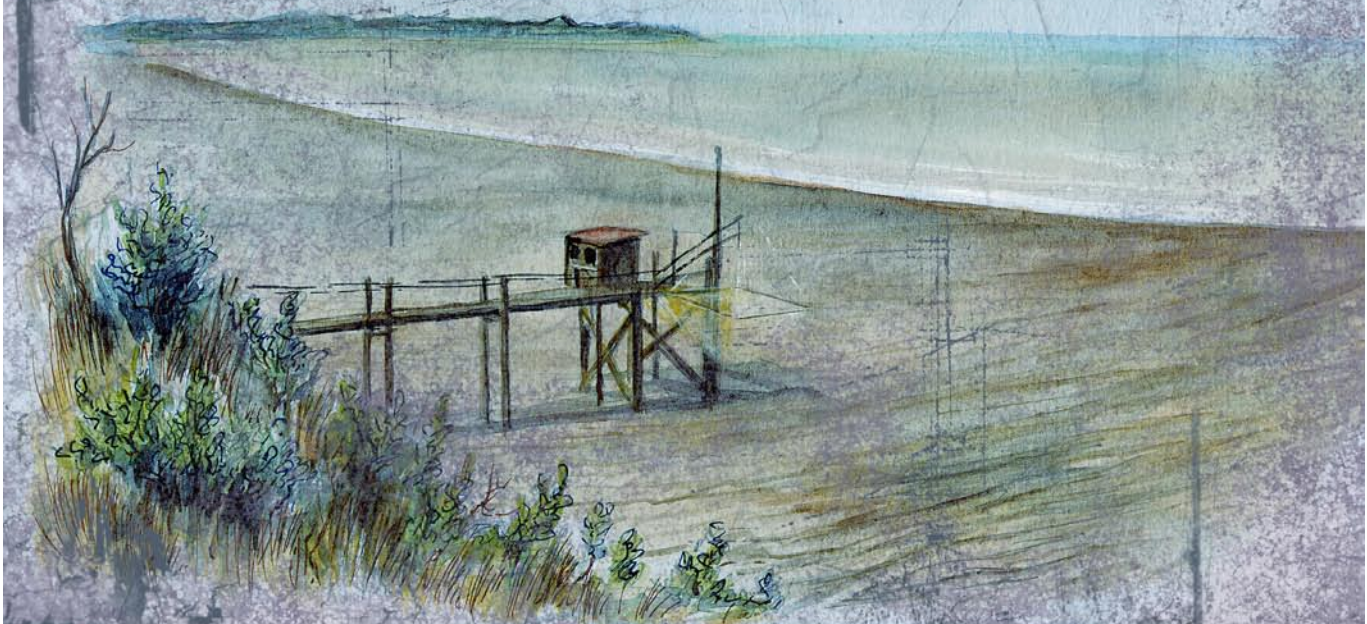


*Enfin l'eau salée!...fraîche...heuuu!...non!
froide!...non!...glacée!! Mais!? mais!? on est au
mois de juin!?! On se baigne à cette
époque!!...ah oui !...en Corse!...*

Après ce premier choc, le deuxième : "où sont mes pieds???!!!!"

Pour comprendre cette réflexion, vous devez imaginer un gamin qui a connu toute sa vie qu'une eau turquoise et limpide, pouvant voir sans masque les poissons lui tourner autour malgré la profondeur... là, il n'avait qu'une eau marron - gris presque opaque...

Je ne comprenais pas à l'époque le nombre de mes copains qui avaient peur de se baigner, mais depuis ce jour, je les rejoins... enfin... juste pour la trempette dans l'océan, mais pas du côté de "Rondinara"...



Un autre sujet d'étonnement, c'est la marée!!
J'avais déjà vu des images de bateaux sur le
sable en plein port de pêche, mais l'apercevoir
concrètement, de visu, est vraiment un choc!
Tout comme celui de voir la marée s'avancer,
surtout quand on a les pieds dans l'eau et qu'on
se retrouve vite à avoir le fond de son pantalon
trempé, par les gouttes d'eau giclant depuis les
genoux, quelques minutes après!...
Voir cette étendue de mer nue allant presque
aussi loin que mes yeux peuvent porter reste
pour moi un objet de fascination...
Il faut avoir au moins vu ça une fois dans sa
vie!



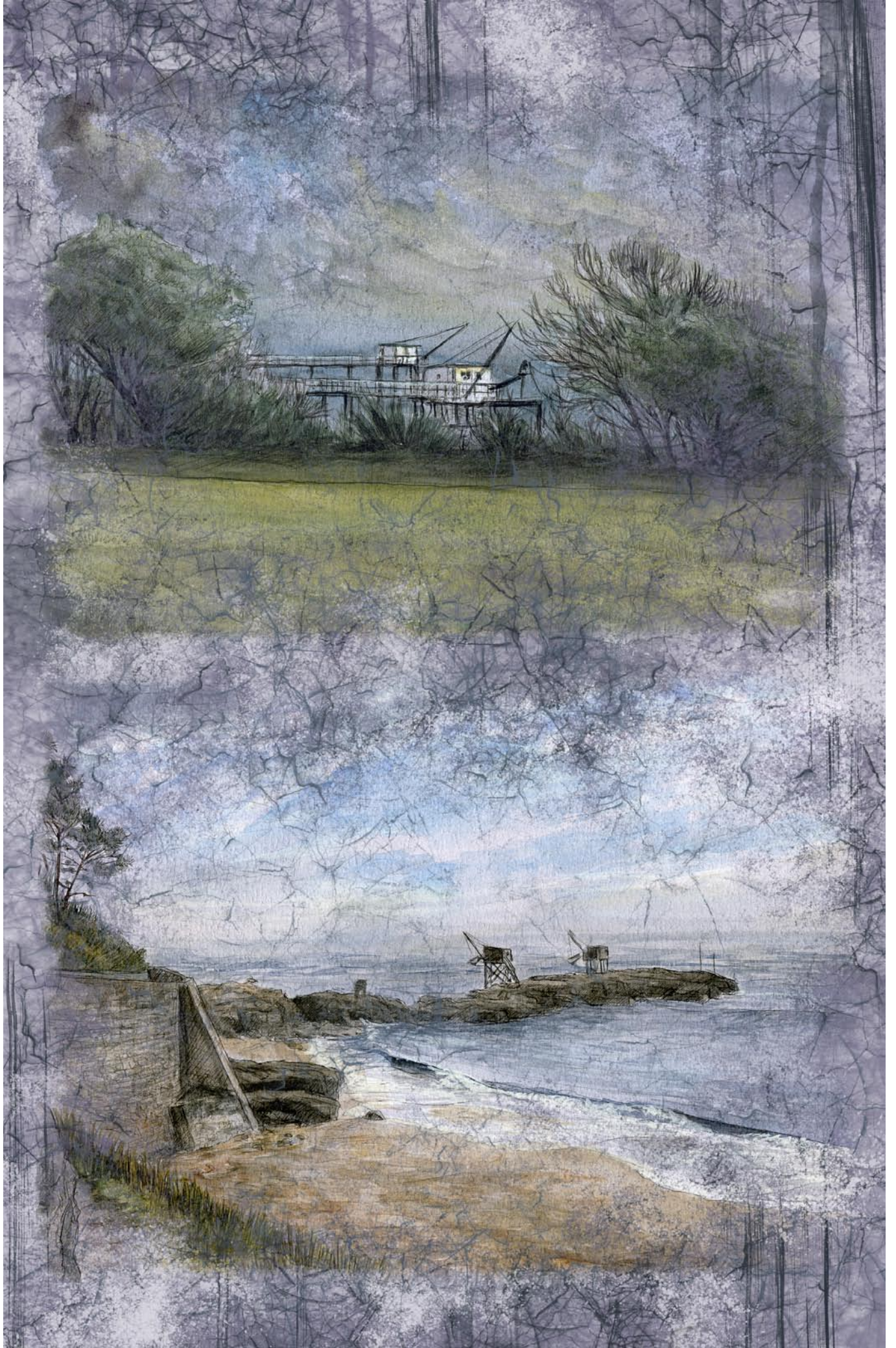


*Dans cette eau gris-marron se dresse de drôles de
grands cabanons de pêcheurs appelés "carrelets".
Dès la première fois que j'ai vu ces petites choses
particulièrement graphiques, je suis tombé sous le
charme! Je les dessine souvent...*



Ce qui m'a valu une anecdote sympathique. Pour ma Mère, j'avais réalisé une aquarelle, ayant comme sujet un carrelet. Lors de ma toute première exposition à Ajaccio qui s'intitulait "peintres dans la rue" -en gros tous les peintres amateurs ou non, s'installaient dans un coin de la ville avec leurs tableaux. Ils se débrouillaient pour les accrocher et les présenter aux passants le temps d'une journée- j'ai pris quelques aquarelles et dessins à vendre, dont celle réalisée pour ma Mère (qui elle, n'était pas à vendre évidemment!). Ma journée fut assez mémorable entre le peu d'intérêt des passants pour mon travail, et un chien qui avait confondu un dessin au crayon avec un réverbère salvateur... il était sûrement un critique dans une autre vie!!!... Bref, ce n'était pas la joie quand une grande femme brune s'esclaffa "j'en ai trouvé un enfin!!!!..." Elle cherchait un carrelet à l'aquarelle depuis longtemps, elle l'avait trouvé et me proposait même de l'acheter pour 2 000 fr de l'époque... j'ai refusé... un cadeau est un cadeau... mes "collegues" peintres, qui n'avaient rien vendu, n'ont pas compris, et la grande brune partit désolée... C'est peut-être pour cela que je peins souvent des carrelets, au cas où elle reviendrait...





Il y a donc beaucoup de choses qui me manquent en Charente, mais il y en a une qui pourrait surpasser les autres : les parfums de la nature ! Oh bien, sur il y a ceux lors de la rosée du matin, et des fleurs ici et là, selon les saisons... Mais rien qui dépasse l'odeur exquise du maquis Corse ou de la garrigue méditerranéenne avec son thym, son romarin, sa lavande, son ciste, ses immortelles et ses pins maritimes ou lariccio....

Alors pour mon nez fin, on me voit souvent déambuler dans les rues d'Angoulême ou dans la campagne Charentaise, le pif en l'air ou planté dans les fleurs, à la première odeur subtile qui apparaît comme par enchantement...mais hélas trop rare



Les Charentes manquent cruellement de montagnes ou de collines boisées, et quand il y en a, elles sont entourées de champs immenses...mais aussi le plus souvent de vignes! Bon sang! on sait tout de suite qu'on est dans la région où l'on produit le spiritueux le plus connu au monde! Quand les dernières feuilles de vignes sont tombées, il reste les pieds qui pour moi, ressemblent plutôt aux mains des esprits de la terre, se levant afin de commander et goûter ce qu'il produisent si intensément...





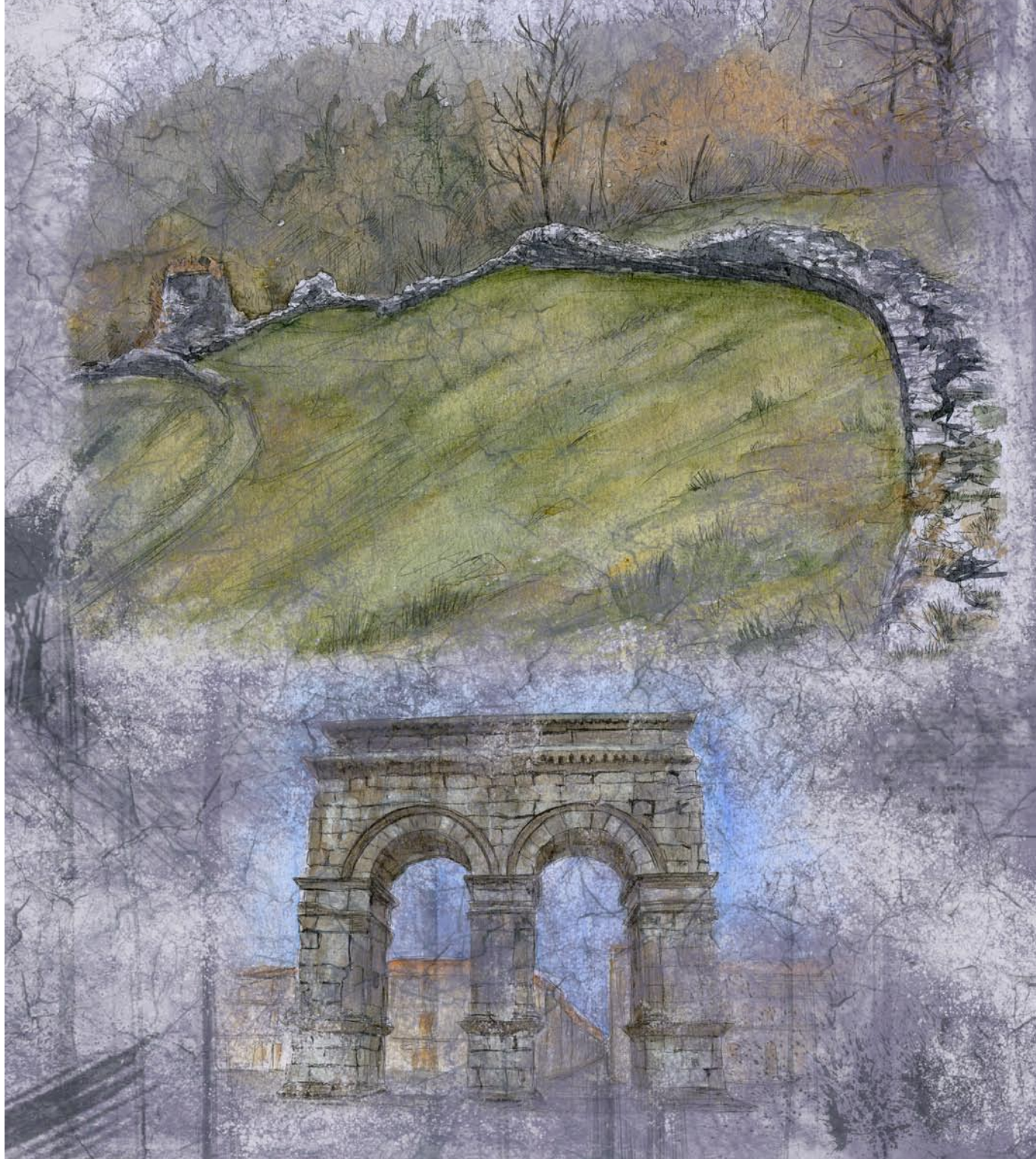
En dehors des vignes, il y a ces champs immenses où au milieu trône parfois un arbre, ou une vieille maison de pierre isolée, souvent en ruines, entourée de grands terrains en friche, et en Charente maritime, des marais salants asséchés...



Peu de graphisme pour l'amateur de nature
excentrique que je suis. Sauf pendant
1 mois! Celui où le colza est en fleurs...
ce long terrain aux couleurs du soleil est
comme si la terre avait pris son plus beau
tube de gouache jaune et qu'elle l'ait vidé
d'un coup sec sur une toile aux multiples
verts. Dame nature étant certainement une
artiste, rajoute parfois en petite touche, un
de ses fameux ciel d'orage dont elle a le
secret, formant ainsi un chef d'oeuvre de
lumière...



Le temps est aussi un grand artiste, du moins quand on ne le contrarie pas... On sent tout de suite que ce pays a une histoire, une longue, très longue histoire. Des menhirs et dolmens par ci, des églises et châteaux par là... quelques fortifications architecturalement magnifiques quand elles sont de Vauban, et support pour tags lorsque c'est la wermacht qui les a construites!!!







Amateur de ruines, je prends plaisir à regarder ces vieilles pierres, imaginant parfois la vie qu'elles ont connue. Evidemment quand je croise une vieille commanderie templière, je me mets à chercher un indice qui pourrait me faire trouver le fameux trésor si souvent recherché...



Toutefois j'ai un regret, celui que les humains se mêlent un peu trop de la nature environnante! Pourquoi planter ou tailler des arbres de toutes les formes? Pourquoi mettre du ciment ou un panneau disgracieux autour? Pourquoi ne laisse-t-on pas faire la nature du moins autour de ces monuments!? Après tout on ne met pas un énorme cadre doré rococo autour d'une oeuvre brute et simple !....

Souvent, je prends ma voiture, et je pars au hasard, me perdant parfois dans une impasse qui me conduit dans une ferme... d'autre fois je me retrouve devant une bizarrerie de la nature ou un monument particulièrement grandiose à mes yeux. Je comprends alors une chose : les Charentes sont à découvrir par hasard, le long d'une flânerie, mêlant petits ruisseaux et grand océan, bosquets de peupliers et pins maritimes, ruines millénaires et aménagement touristique, "cagouilles" (ndlr: escargot) et huîtres... Charente et Charente-maritime... Pays d'oppositions ou de contrastes qui permet au visiteur de choisir son "mets" préféré au gré de son humeur et de ses rencontres.











En relisant mes mots, je m'aperçois que je n'ai pas parlé des habitants: des Charentais... enfin, des "purs souches" pas ceux qui viennent de la perfide albion!...

J'ai souvent deux sons de cloches à mes oreilles: d'un côté j'ai des "purs Charentais" fiers de leur pays, ce qui, pour nous tous est normal... mais ils sont peu.. même très très peu, car d'autres, voire la plupart n'ont qu'une envie : s'enfuir... et souvent en charente-maritime!!!



J'en connais même qui se débecte d'être
Charentais!!

Pourquoi tant de haine?...

J'avoue que ça me fait drôle venant d'un pays qui
est fier de son identité forte!

Ils ont une langue mais peu parlée, pas de
drapeaux, pas de symbole hormis un logo supporté
par des trimarans lors de grandes courses
transatlantiques, pas de "peoples" ou juste un
vieux Président que beaucoup souhaitent oublier...
mais par contre de l'histoire et de la culture à
foison! Est-ce qu'il y aurait un côté "vieux" qui
déplairait aux habitants?

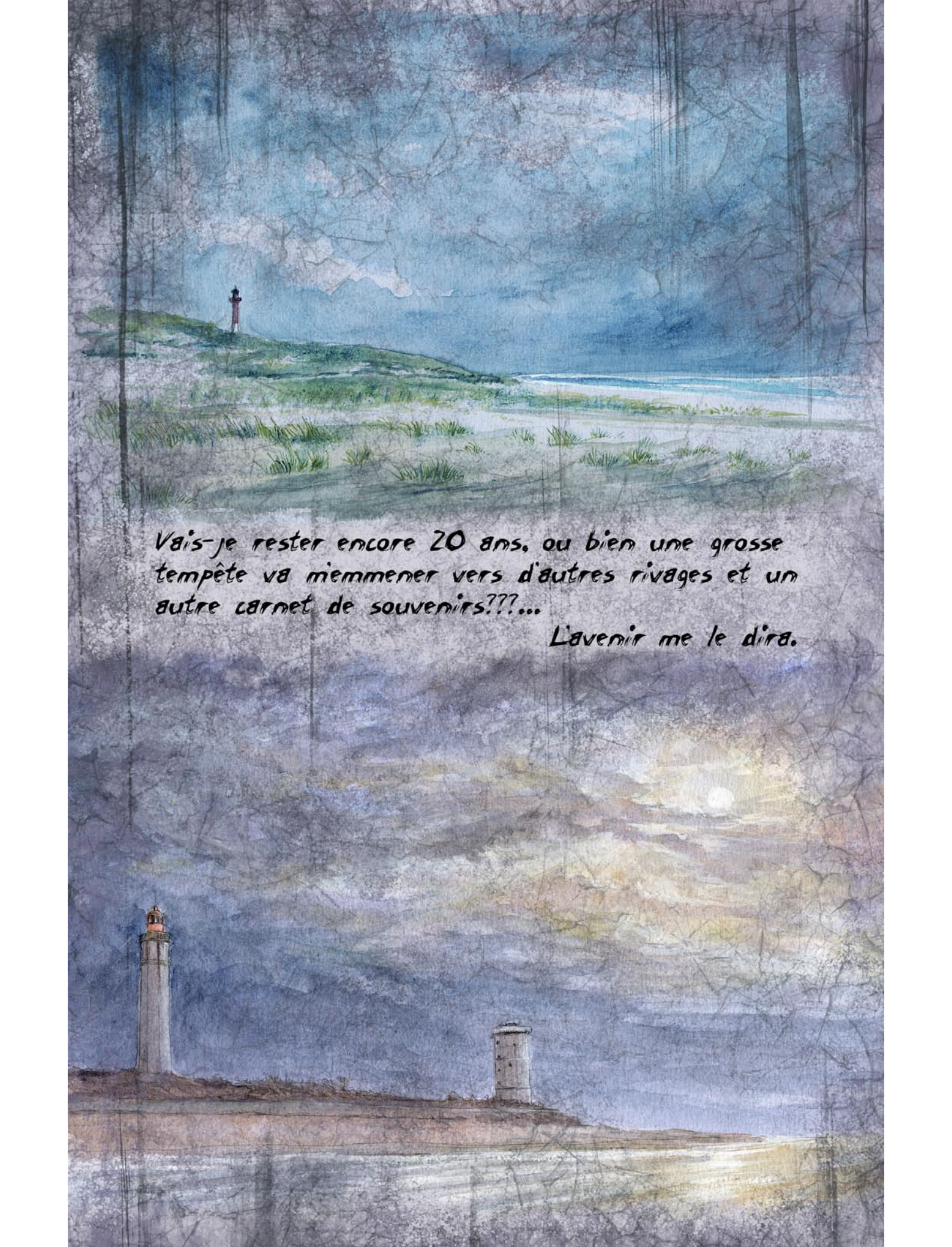


Loïn de moi cette affirmation, toutefois un indice tenterais à le confirmer, car nombre de jeunes souhaitent quitter la Charente...

Je me souviendrais d'ailleurs toujours des paroles d'une amie charentaise : "on ne construit pas une vie en Charente, on échoue là, comme un vieux bateau pour pourrir petit à petit..." (depuis, cette amie est partie en Angleterre, puis à Paris et se prépare à voyager en Australie)

C'est peut-être vrai, car si je suis parti du sud pour suivre au départ 5 années d'étude, la marée Charentaise m'a coincé depuis 20 ans...





Vais-je rester encore 20 ans, ou bien une grosse tempête va m'emmener vers d'autres rivages et un autre carnet de souvenirs???...

L'avenir me le dira.

*En attendant je profite: de mes dernières amies
qui se sont elles aussi "échouées" des belles images
qui traînent ici et là dans les rues d'Angoulême,
des couchers de soleil dans de magnifiques ciels
et..... d'un excellent Cognac...*





Tiens! le téléphone sonne !...
"allo?... oui Chérie..hein?!...tu...tu as trouvé un
boulot!...un CDI!...et t'as déjà un appart?!... et
tu veux que je laisse tout tomber ici et que je
fasse mes bagages!!?....



..Mais cest où?!...



aaaaaaaaah!!!!!!...ok! jarrive !!!!!



Enfinement, je suis un peu Charentais...



Cette album vous est offert gratuitement par son Auteur, Manù via son site «manu-aquarelle.com».

Si il est gratuit, vous n'avez pas pour autant le droit de :

- l'imprimer pour votre compte et en tirer des revenus*
- utiliser des images sans le consentement de l'auteur*
- le distribuer sur votre plateforme et site...*

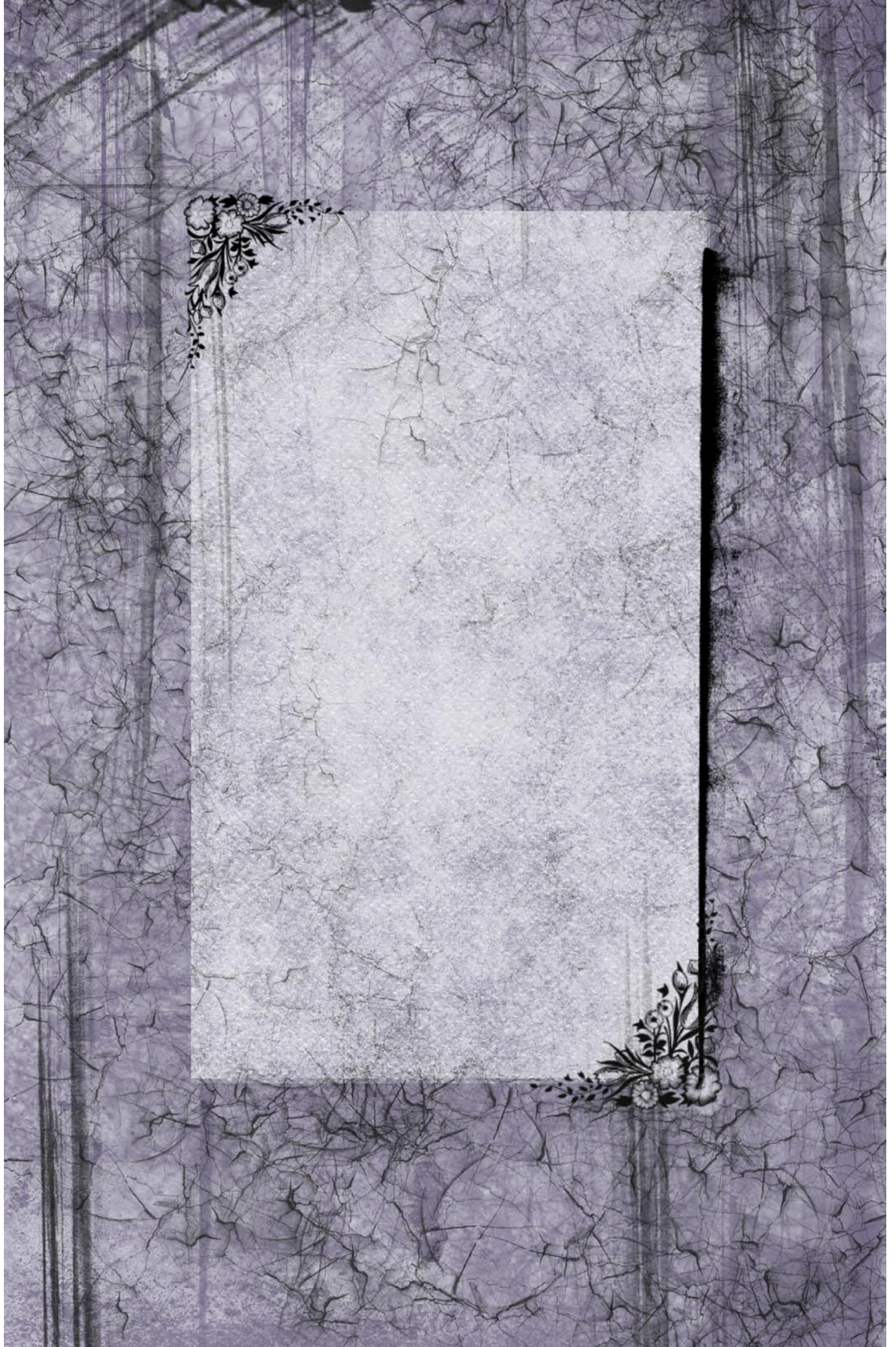
Tous les droits restent la propriété de son auteur et ayant-droit.

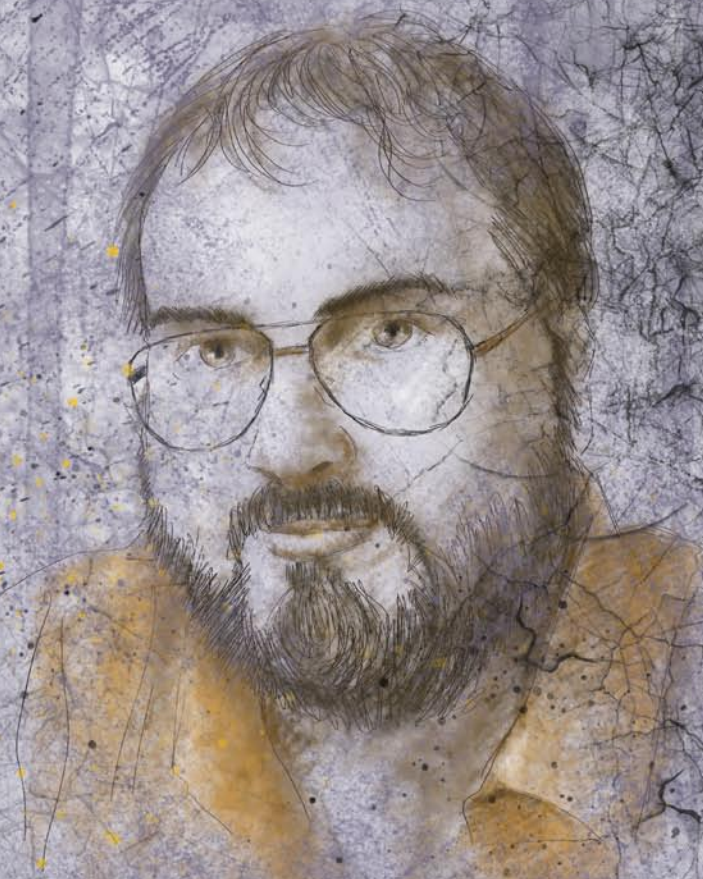
Enfin si vous avez aimé ce livre et si vous désirez soutenir son auteur, flashez sur le QR-code ...

Merci de votre lecture

Manù







©Texte/ Dessin/Conception/ Montage Final : Manu-2009

Aucune reproduction ou utilisation de cet ouvrage, n'est autorisée, sous aucune forme et par n'importe quel procédé que ce soit, existant et futur (y compris pour la promotion) sans l'autorisation de l'auteur.

Copyright : Manu2009 tous droits réservés

ISBN 978-2-9530871-6-1



En cas de perte de ce carnet, merci de contacter Manu sur <http://pilutu.blogspot.com>.



Price conseillé : 15€

ISBN : 2-9530-8716-8



9 782953 087161